appartemens intérieurs sont commodes et bien distribués; la salle pour les grandes réunions et les bals est spacieuse et bien ornée : une vaste galerie, également au premier étage et ayant vue sur la place, permet de jouir de la fraîcheur, sous un climat brûlant. Le stuc magnifique dont les murs sont couverts, et qui imite parfaitement le beau marbre blanc, ne contribue pas peu à donner aux pièces principales un air de grandeur. Cette pâte est composée avec de la chaux, du blanc d'œuf et du sucre : c'est dans son application qu'est toute la difficulté, que la patience indienne peut seule surmonter; car cet admirable poli n'est obtenu que par un frottement très léger et fréquemment renouvelé, exercé par la main. La sécheresse du climat aide beaucoup aussi à le conserver. Jusqu'à ce jour Pondichéry a joui d'une grande supériorité dans ce genre de travail.

Ce stuc est à peu près le seul ornement des maisons particulières de Pondichéry; l'ameublement en est plus que simple et est loin de pouvoir empêcher l'air de circuler dans ces immenses appartemens. Les meubles travaillés par les Indiens sont lourds et de mauvais goût; ceux d'Europe ne peuvent que difficilement résister à l'humidité et aux grandes chaleurs qu'il fait alternativement. C'est l'industrie chinoise qui fait en grande partie les frais du modeste mobilier de l'Européen; le rotin

et le
lits
vre
une
pro
don
veut
sur
Les
gara
Alor
péen
Calc
pou
tion
est d
mou
ferm
en r
chen
vertu
que
de le
To
en t
péch
Pond
sain